



FREDON
NORMANDIE

Animatrice référente

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.55
dorothee.larson-lambertz@fredon-normandie.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.57
d.philippart.fredonbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

(Normandie)

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

(Pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com

(Bretagne)

Action du plan Ecophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



Les températures fraîches que nous avons actuellement sont peu favorables à la végétation et aux insectes. Ces conditions climatiques risquent encore d'être de mise pour cette semaine.

MALADIES

Tavelure : de forts risques de contamination ont été enregistrés en Normandie.

Oïdium : attention aux variétés sensibles.

Moniliose sur fleurs : des dégâts sont visibles.

RAVAGEURS

Anthronome : c'est le moment de dénombrer les dégâts.

Hoplocampe : le vol est en régression.

Puceron cendré : populations hétérogènes d'un verger à l'autre.

Carpocapse : premiers papillons capturés en Normandie.

Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent (Voir à la fin du bulletin)

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 9 ; Bretagne → 10 ; Pays de la Loire → 3

Sur parcelles flottantes : Normandie → 14 ; Pays de la Loire → 4

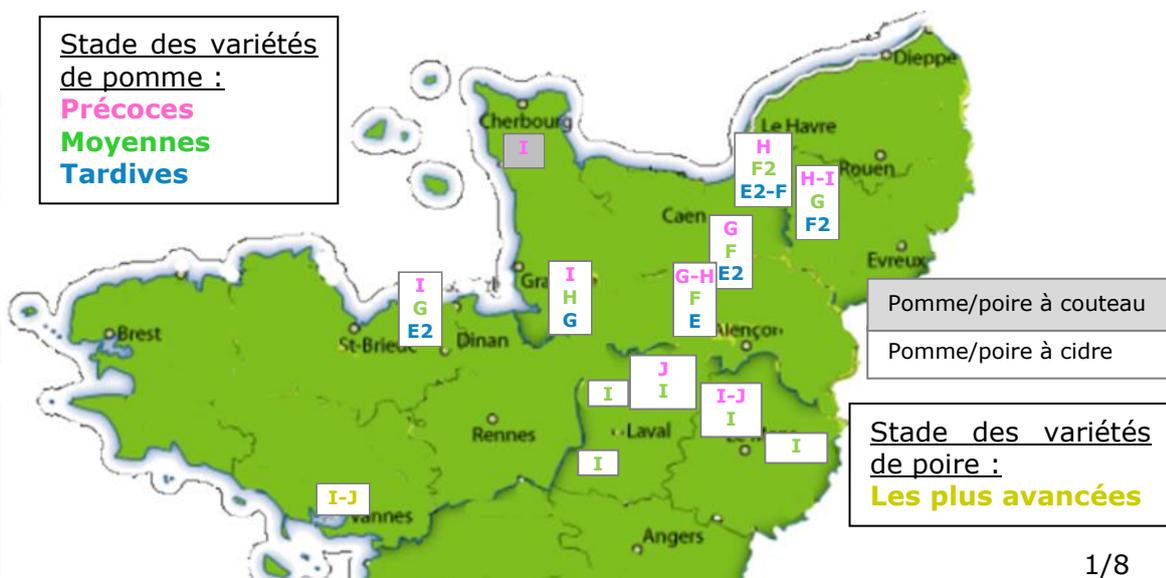
LIEUX D'OBSERVATIONS

Stade des variétés
de pomme :

Précoces

Moyennes

Tardives



En butinant de fleur en fleur, les insectes pollinisateurs participent à la production de nombreuses cultures et contribuent aussi à la qualité des récoltes. À l'échelle mondiale, 80 % des plantes à fleurs se reproduisent grâce à ces insectes auxiliaires, en particulier aux abeilles.

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV (voir BSV N°5 du 20/04/2021) afin de connaître les risques toxicologiques pour les abeilles avant de traiter et les obligations réglementaires à respecter :

- Conditions d'utilisation des insecticides et acaricides à usage phytosanitaire ;
- Evitez les dérives lors des traitements ;
- Proscrivez les mélanges de produits phytopharmaceutiques dangereux pour les abeilles.



A retenir :

En période de floraison ou de production d'exsudats, il est interdit de traiter en présence d'abeilles. Même si le produit comporte la mention « abeilles », cela ne signifie pas qu'il est inoffensif. Des pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et avec des températures plus fraîches (par ex. les bourdons). Les comportements et modes de vie de ces insectes (horaires de butinage, mode de nidification et de reproduction, préférences alimentaires, ...) sont variés et peuvent différer de ceux de l'abeille domestique. De plus, leur sensibilité aux produits phytopharmaceutiques peut être différente.

MALADIE

Tavelure



Les successions de précipitations de la semaine dernière ont engendré de forts risques de contamination avec des RIM parfois très élevés en Normandie.

En Pays de la Loire, c'est une succession de petits risques de contaminations qui ont été enregistrés. Les averses y ont été plus espacées, permettant ainsi le séchage des feuilles et des ascospores.

Les taches de tavelure sont de plus en plus observées en Pays de la Loire. Des repiquages de tavelure ont même déjà été observés.



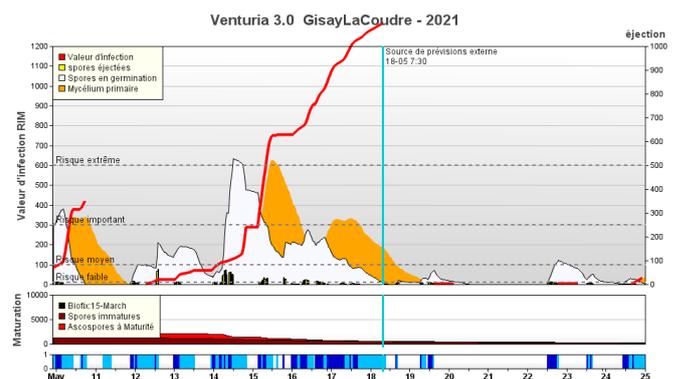
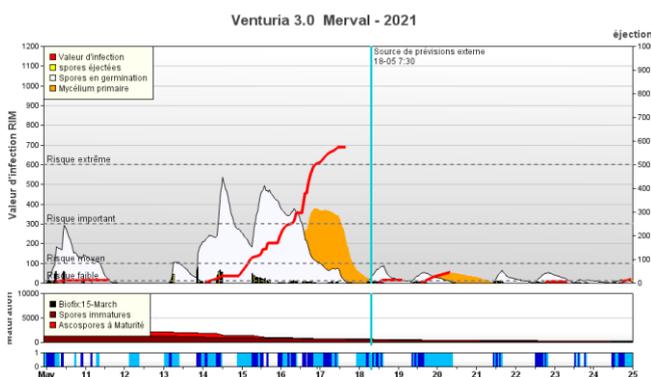
Taches de tavelure

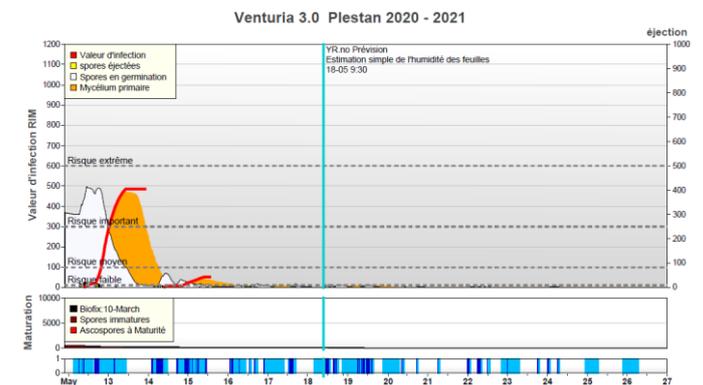
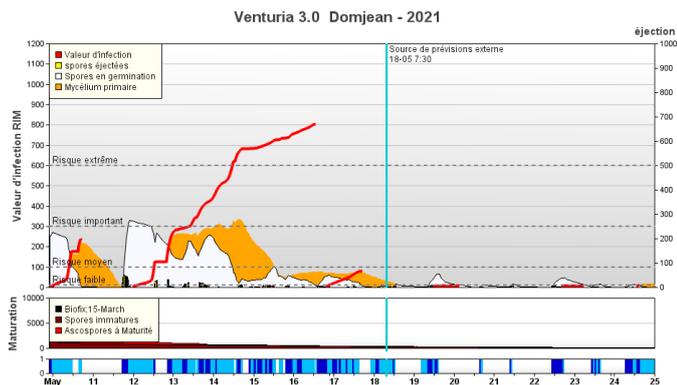
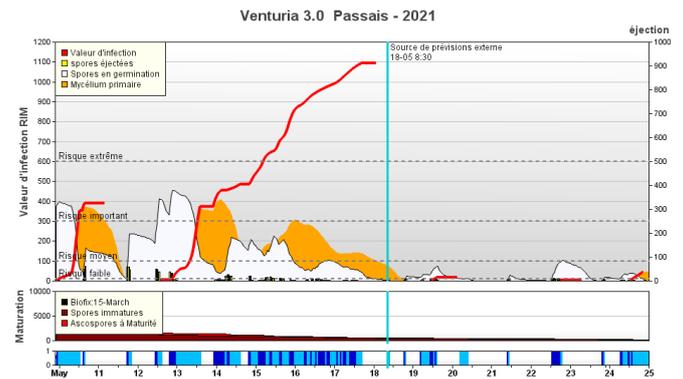
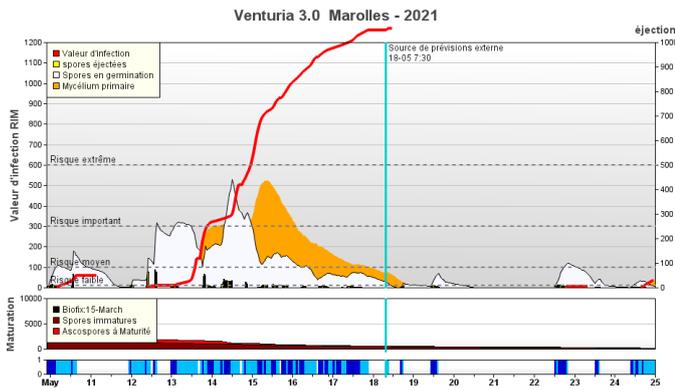
Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ↳ Stade sensible atteint Pommier C-C3 ; Poirier C3 -D (apparition des organes verts)
- ↳ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies,
- ↳ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

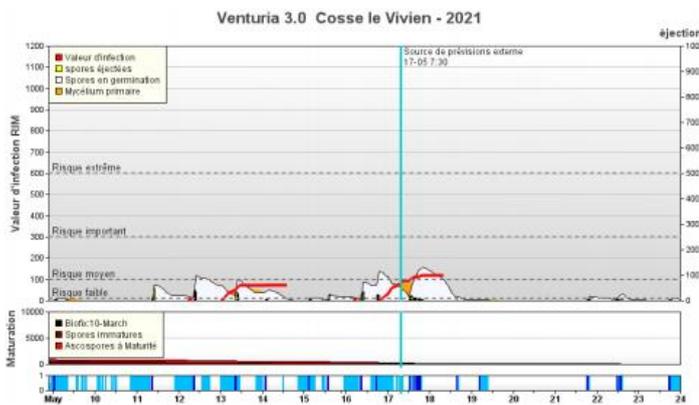
Voici les résultats du modèle RIMpro avec les données météo des stations du réseau des Chambres d'Agriculture de Normandie.

⇒ Le RIM tient compte à la fois du volume de spores projetés, de la durée de survie des spores et du niveau d'infection.





Extrait du BSV Arboriculture N°12 du 17 mai 2021 de Pays de la Loire



Evolution des risques :

Comme la semaine dernière, une succession de précipitations est de nouveau prévue pour les prochains jours. Elles devraient aussi engendrer des risques de contaminations mais de moins forte importance (averses plus espacées et stock d'ascospores projetables plus faible). A suivre en fonction des résultats du modèle.

Oïdium

Peu de nouveaux dégâts d'oïdium sur pousses sont observés dans les trois régions : l'oïdium n'aime pas les averses.

Le plus souvent l'oïdium est observé sur des variétés sensibles de pomme à couteaux : Suntan, Boskoop, Topaze, Mais aussi de pomme à cidre : Petit Jaune, Peau de Chien, Judeline, Douce Moën....

Pour le moment, les dégâts sont faibles.

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale. Mais la période de pousse favorise son développement.



Dégât d'oïdium

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Attention aux variétés sensibles, les conditions climatiques restent toutefois favorables au développement de l'oïdium.

Moniliose

Des bouquets moniliés sont observés en Normandie sur la variété Petit Jaune et Judaine et en Pays de la Loire. Toutefois, les dégâts semblent être limités.

Les variétés le plus souvent touchées sont : Judaine, Cartigny, Juliana, Bisquet, Petit Jaune, ...

Description des dégâts :

On observe un dessèchement entier du corymbe qui prend une teinte brune.

Les fleurs et les quelques feuilles sous-jacentes restent agglomérées en une masse sèche caractéristique.

Evolution des risques :

La contamination de ce champignon se fait pendant la floraison quand les conditions sont humides (sans obligatoirement de la pluie) avec des températures assez douces.



Moniliose sur fleurs

RAVAGEURS

Anthonyme

C'est la fin du vol.

Les dégâts commencent à être visibles et sont observés dans les parcelles du réseau dans les trois régions. Les variétés sur lesquelles les fleurs touchées sont actuellement observées sont : Judor, Judeline, Petit Jaune, Cidor et Kermerrien.



Dégâts d'anthonomes

Larve d'anthonome dans un « clou de girofle »

Evolution des risques :

Il n'y a plus de risque de ponte pour cette année.

C'est le moment d'évaluer le niveau des populations dans votre verger, ces anthonomes sont susceptibles d'être présents l'année prochaine.

Puceron cendré

La situation est très hétérogène d'un verger à l'autre.

Dans certains vergers, on note une remontée des populations en Normandie comme en Pays de la Loire. Dans d'autres, de très rares, voire aucun puceron cendré n'est observé.

Dans les vergers où la présence de pucerons est notée, on observe de plus en plus d'enroulements de feuilles.

On note aussi l'installation, toujours timide, de la faune auxiliaire : adultes et larves de syrphes et adultes de coccinelles et de chrysope.

Evolution des risques :

Attention, les températures actuelles sont favorables au développement de ce ravageur.

Observez l'installation et l'action de la faune auxiliaire.



Coccinelle asiatique dans un foyer de pucerons cendrés

Acarien rouge

Les populations restent faibles dans les trois régions.

Description et observation :

Les acariens sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).

Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile

Pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

Peu de risques pour le moment. A suivre en fonction des conditions climatiques.

Hoplocampe

Dans les trois régions, les captures sont en baisse. Soit, nous sommes sur la fin du vol soit cette baisse est due aux conditions climatiques défavorables à l'hoplocampe.

Dans l'Eure (27), les éclosions des pontes observées la semaine dernière sur la variété Judeline ont eu lieu.

En Pays de la Loire, les premiers dégâts sont observables.

L'hoplocampe est un hyménoptère qui pond ses œufs dans les fleurs au stade F-F2 du pommier et du poirier.

Par la suite, la larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.



Incision de ponte



Œuf d'hoplocampe



Hoplocampe

Seuil indicatif de risque (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®. Ils permettent de contrôler la présence des adultes.

Evolution des risques :

Le risque diminue, surveillez encore vos pièges qui sont dans les variétés qui sont au stade F-F2

Les éclosions devraient se poursuivre en Bretagne et en Normandie.

Chenilles défoliatrices

Des chenilles sont observées dans différents vergers du réseau : Cheimatobie, tordeuse rouge, tordeuse verte, ...

Leurs dégâts, les défoliations, sont faibles. Le développement de ces chenilles est ralenti par les températures fraîches.

En pomme à cidre, elles sont le plus souvent observées sur Judaine et Judeline, variétés précoces au niveau de leur feuillage.

Seuil de nuisibilité :

15% des bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution des risques :

Il faut surveiller vos parcelles régulièrement concernées ainsi que les jeunes vergers.

Charançons phyllophages

Dans toutes les régions, des charançons sont observés dans certains vergers. Ponctuellement quelques dégâts sont déjà observés en Normandie.

Seuil de nuisibilité :

Pas de seuil retenu.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Attention aux jeunes vergers ou aux vergers surgreffés, où les dégâts peuvent avoir des conséquences graves.



Carpocapse

En Normandie et en Bretagne, les premiers papillons ont été piégés. C'est le tout début du vol. En Pays de la Loire, les captures se sont généralisées, mais elles restent faibles pour le moment.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- ⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.
- ⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.
- ⇒ Absence de vent et de pluie.

Evolution des risques :

Les conditions climatiques actuelles : températures fraîches, vent et averses ne sont pas favorables aux accouplements des carpocapses et aux pontes des carpocapses.

A suivre en fonction des conditions climatiques et des piégeages.

Cochenille virgule

C'est la fin de la migration en Bretagne (observation sur le secteur de Dinan) , les larves sont en train de se fixer.

Le début des essaimages est observé dans les vergers du réseau Normand.

Description du ravageur :

Les cochenilles virgules sont des insectes piqueurs suceurs. Souvent rassemblées en colonies nombreuses et compactes, elles forment un véritable encroûtement.

L'insecte est fixé sur la plante, se nourrissant de la sève et injectant sa salive souvent toxique.

En cas de forte attaque, on observe un dépérissement progressif des branches puis de l'arbre.

Après avoir passé l'hiver sous forme d'œuf sous le bouclier, les larves de cochenilles sortent pour migrer et se fixer plus loin sur le bois voire sur les fruits.



Larves de cochenilles virgules
(petits points blancs)

Evolution des risques :

Les migrations devraient s'étendre aux autres régions.

AUXILIAIRE

Les forficules

Actuellement, des forficules sont régulièrement observés dans les vergers. Les forficules, communément appelés perce-oreilles, sont aujourd'hui reconnus comme agents de lutte biologique dans différentes cultures. Ils comptent parmi les auxiliaires les plus actifs.

http://www.ecophytopic.fr/sites/default/files/actualites_doc/fiche-forficule.pdf



Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent



Le **biocontrôle** vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Biocontrôle
- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles

<https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/preserver-lenvironnement/ecophyto/biocontrol>

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : <http://www.ecophytopic.fr/>

Crédit photo : FREDON Normandie

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.